

14 février 2006

JOURNAL DU NEUF N°34

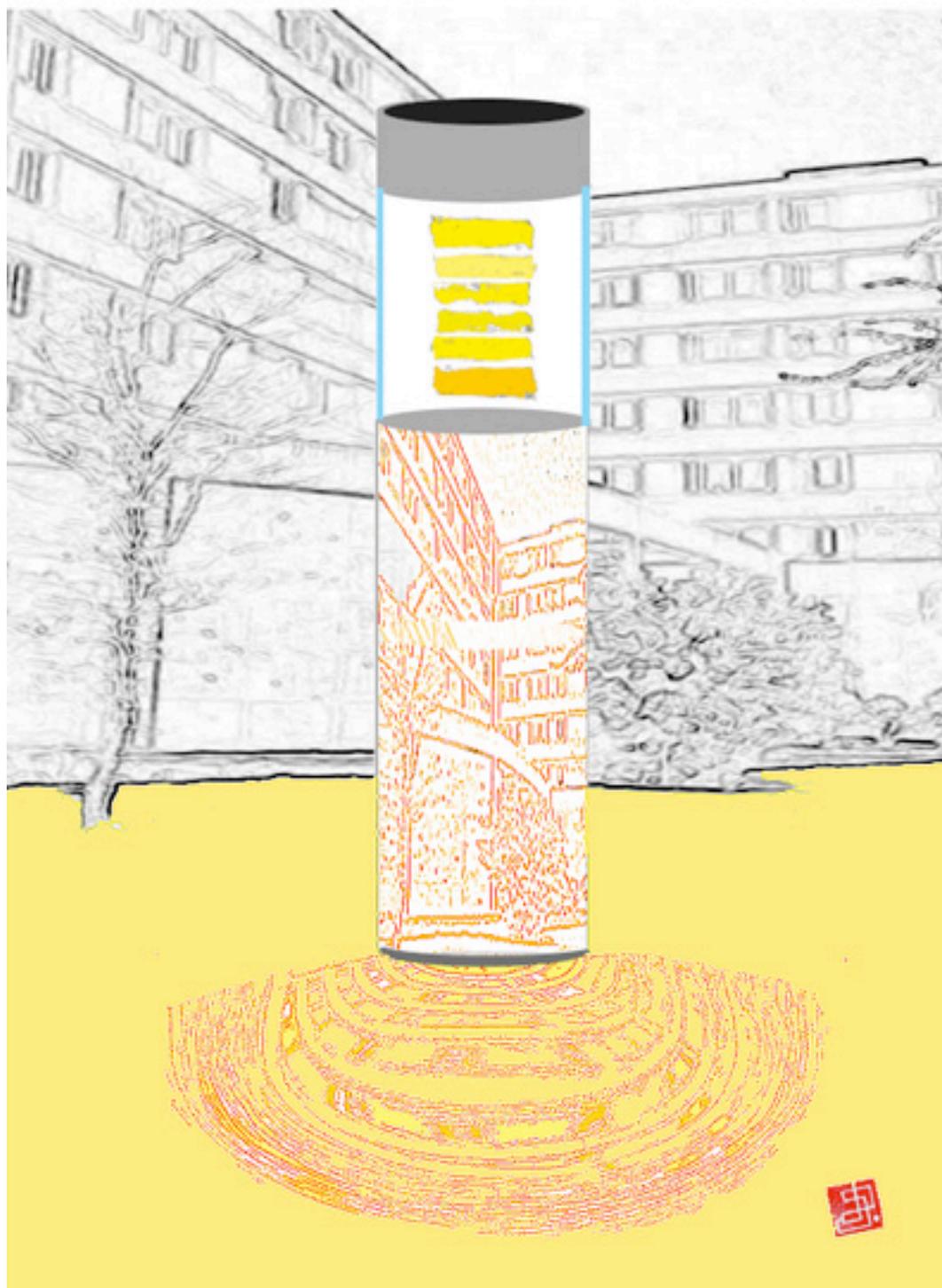
OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

Aujourd'hui se fête Valentin. C'est le moment de l'année où les oiseaux recommencent à s'accoupler. Peut-être devront-ils mettre des préservatifs pour s'épargner une petite grippe aviaire et sans frontière...

Il m'arrive parfois d'écouter l'intelligente chronique d'Alain Rey sur France Inter le matin juste avant neuf heures. Bien m'en a pris puisque j'y ai appris qu'intelligent venait d'inter-legere, autrement dit "lire entre" (les lignes). L'amateur d'hexagrammes et de lignes mutantes que je suis a bien aimé cette définition...



Dans les lignes de ce février-là, il y a les nouveaux tableaux en gestation pour l'exposition du 4 au 19 mars prochain à Valbonne, près d'Antibes qui s'intitule "La Cabalistique du Tarmac". Elle sera jumelée avec deux interventions auprès des CM2 des écoles de Valbonne pour la construction d'un labyrinthe de branches et pots de fleurs et avec une soirée consacrée à mes Astrales Aquarelles le jeudi 9 mars où nous échangerons autour de La Cabalistique des Étoiles... Les oiseaux y seront bienvenus...



Dans le panier du mois, il y a aussi deux projets: l'un - des bornes anamorphoses pour la ville de Nanterre - qui ne se réalisera pas et le second - L'Infini Vertical- qui verra le jour en juin prochain dans le cadre du symposium Étangs d'Art, au cœur de la forêt bretonne de Brocéliande.

J'avais beaucoup aimé Samarcande d'Amin Maalouf. Je viens avec lui de voyager dans Les Jardins de Lumière qui conte la vie d'un dénommé Mani, mort en l'an 584 des astronomes de Babel, le quatrième jour du mois d'Addar

. Ce qui nous donne pour l'ère chrétienne le lundi 2 mars 274. Mani est celui qui a légué au monde le manichéisme, qui n'est pas du tout ce que le monde en a retenu... Le vol des mots a parfois dans les temps d'étranges décalages...

Je n'ai pas encore lu Magnus, le roman de Sylvie Germain qui vient d'obtenir le Goncourt Lycéen à l'automne dernier mais j'avais plus qu'adoré son premier roman Le Livre des Nuits paru en 1985 et sa suite Nuit d'ambre...

"Chaque livre est une fenêtre" dit Jean Echenoz qui présidera cette année le Prix du Livre Inter. Il eut le Goncourt en 1999 pour "Je m'en vais". Il faut lire tout Echenoz, mais commencez doucement par les seize pages de l'Occupation des sols... Une "petite" merveille...

*Ce mois-ci , ma
fenêtre était ouverte
"Dans la gorge du
dragon", d'Eliot
Pattison publié
dans la fameuse
collection "Grands
Détectives" chez
10-18 (celle du Juge
Ti, de l'australien
Napoléon
Bonaparte...). Un
ancien inspecteur
chinois enfermé
dans un lao gai
(c'est à la Chine ce
que le Goulag fut à
l'URSS) enquête au
cœur du Tibet
envahi... Dépaysant
et décapant, utile
aussi pour garder à
fleur de mémoire ce
que le Toit du
Monde endure
depuis l'invasion de
1959...*



*Ce n'était pas le Toit du Monde, seulement celui du Mont Lozère mais l'arc en ciel
qui auréolait le soleil de ce dimanche-là au-dessus de la vaste étendue, blanche et ronde
telle bulle de neige était comme une invitation à lire entre les lignes du ciel...*



*C'est là, dans les
lignes du ciel où
volent les
oiseaux, que je
voudrais déposer
trois légers
hommages à
Serge C, Wang L
et Jean
Christophe L.*

*Je ne les
connaissais pas.
Les deux
premiers sont
partis au bout du
bout d'une
longue maladie,
accompagnés
humainement au
seuil de l'après,
l'un par
Raphaëlle,
l'autre par
Marie
Qu'elles sachent
ici que les
oiseaux le
savent.*

Le troisième est un alpiniste chevronné parti sans retour poser la touche de son piolet sur le tableau des himalayes perdus. Et je salue ici aussi la sereine dignité de sa compagne Karine qui lui fit adieu du haut d'un dernier survol...

Si les oiseaux volaient, je m'envolerais avec eux.

